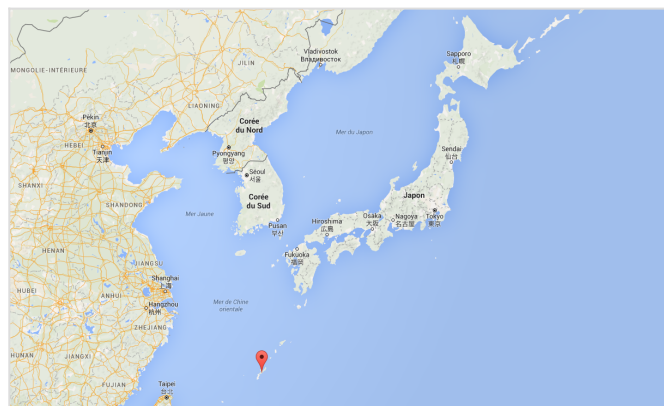


# Soutien à la population des îles Ryukyus! A bas l'impérialisme américain et le colonialisme japonais !

Le 19 juin dernier, dans tout l'archipel de Ryukyu (que les colonialistes japonais nomment Okinawa) 50 000 manifestants se sont rassemblés à Futenma contre la présence américaine sur leur sol. Présence qui dure depuis 1945.



Ils protestent contre plusieurs choses. La première est tout d'abord le stationnement sur l'archipel de près de 50 000 soldats américains, soit la plus forte concentration militaire américaine de l'État japonais. Ces soldats, bénéficiant d'une grande impunité, se comportent comme tout soldat impérialiste: viols, violence diverses, humiliation quotidienne. De plus, dans le cadre de la reconduction de l'ANPO - le traité militaire nippo-américain - la base militaire située à Futenma sera déménagée dans la province d'Henoko. Ce transfert de base est une catastrophe, qui permettra de raser plusieurs dizaines d'hectares de jungle, à peine reconstituée depuis la grande boucherie que fut la bataille d'Okinawa en 1945, mais permet d'ores et déjà l'expulsion et la destruction de villages pour certains millénaires. L'armée américaine peut compter sur ses larbins de la police japonaise pour faire le sale boulot. Face à eux, et ce depuis plusieurs années déjà, les résistances populaires ne faiblissent pas. Les expulsions sont depuis des mois bloquées en raison de la mobilisation populaire, les travaux sont depuis plusieurs mois au point mort. La colère monte, et à raison. Cette contestation massive n'a en réalité jamais faibli depuis 1945, mais ces dernières années, on a pu constater qu'il y a eu une montée spectaculaire de la contestation avec pour point d'orgue le blocage de la base américaine de Futenma par les manifestants en 2012 (avec près de 100 000 manifestants pour une ville d'à peine 150 000 habitants).

On rappellera que Okinawa était restée sous contrôle américain total de la fin de la guerre jusqu'en 1972, que c'est de ces bases que partirent les B-52 qui bombardèrent le Vietnam, que les fuites d'agent orange sur le territoire de Ryukyu furent également une catastrophe écologique. De son côté l'État japonais, n'a jamais rien apporté de bon à ces îles, assimilation forcée des populations, destructions culturelles, après presque 130 ans de colonialisme, une répression linguistique et culturelle toujours présente, et sur le territoire métropolitain des discriminations raciales systématiques. Les prolétaires des îles Ryukyus n'ont rien à attendre d'un État colonial et raciste, leur libération ne dépendra que d'eux/elles-mêmes.

La présence militaire américaine au Japon et globalement en Asie du Sud, n'a qu'un seul objectif, maintenir la mainmise américaine sur la région tandis que de nouveaux impérialismes émergent comme la Chine ou la Russie. C'est dans cette dynamique que l'on peut comprendre le durcissement de l'Etat sud-coréen, la révision constitutionnelle japonaise permettant une résurgence progressive des vieux démons fascistes. Et, de l'autre côté, de la tentative d'écrasement économique et politique de Taiwan et entre autre le développement de l'armée en Chine.

Dans ce jeu de la tension permanente, les impérialistes américains peuvent compter sur la bourgeoisie japonaise. Le durcissement progressif du régime depuis l'élection en 2012 de Shinzo Abe annoncent d'ores et déjà l'abandon des oripeaux démocratiques de ce régime mafieux. Pour eux d'ailleurs, les îles Ryukyus ne sont qu'une colonie sacrificable ne rentrant de toute façon pas dans leur vision d'un "Grand Japon", qui alimente le racisme colonial des masses métropolitaines. Celles-ci devraient pourtant, si elles ne veulent pas finir dans le prochain charnier impérialiste, défendre les mêmes perspectives que les habitants des îles Ryukyus.

**Vive l'indépendance des Îles Ryukyus! À bas l'Empereur et sa monarchie! À bas l'impérialisme! Vive la république sociale du Japon!**

**Yamakawa**, le 30 juin 2016